



REPORTAGE

À Vichy, le logiciel libre est un facteur d'inclusion numérique

Crédit photo : LIBraiSOL

Bien que l'inclusion numérique et le monde du libre partagent les valeurs communes de solidarité, de créativité et d'autonomie, ces deux univers n'ont que trop peu d'occasions de se rencontrer. C'est chose faite avec le NEC Allier, au cours duquel les membres d'une association libriste locale sont intervenus, l'occasion d'évoquer les enjeux environnementaux, économiques et juridiques qui entourent les logiciels libres.

LIBraiSOL (pour LIBRe Association Informatique SOLidaire Linux) a été fondée fin 2019 pour « lutter contre la fracture numérique en utilisant du matériel reconditionné et des logiciels libres » selon Nicholas Belmont, consultant et formateur, et l'un des bénévoles investi-es. Leur constat de départ : dans le secteur privé comme dans les établissements publics, la majorité du parc informatique obsolète est mise au rebut. Si ces ordinateurs sont parfois rachetés par des entreprises spécialisées pour quelques dizaines d'euros l'unité, il faut du personnel dédié pour sortir les disques durs, les détruire pour éviter la récupération d'informations sensibles et disposer des matériaux. C'est la raison pour laquelle ces ordinateurs sont souvent directement envoyés à la déchetterie. LIBraiSOL se propose de leur offrir une deuxième vie : les bénévoles remettent en état des machines usagées et y installent le système

d'exploitation Linux, ainsi qu'une suite d'applications libres, et des réglages limitant le pistage (tracking) et les fenêtres intempestives (pop-up).

Après un démarrage timide début 2020, tout s'accélère au printemps avec le premier confinement. La mairie de Cusset contacte l'association pour équiper ses administré-es les plus démunies, et garantir la continuité pédagogique voulue par le Ministère de l'Éducation nationale. Pour Nicholas Belmont, le constat est sans appel : « La crise sanitaire a projeté sur le devant de la scène ces familles qui étaient, et sont toujours pour certaines, non-équipées ou mal-équipées ». Si cette demande entre en droite ligne avec les objectifs de l'association naissante, celle-ci ne compte encore que peu de membres actifs. De plus, le premier confinement est très strict et les modes de transmission du Covid-19 sont encore mal connus, mais LIBraiSOL répond présent. Nicholas Belmont se rappelle : « Avec quelques autres bénévoles, nous avons consacré plusieurs heures par semaine à reconditionner un premier lot de plus d'une cinquantaine de machines récupérées auprès de la Recyclerie SIEL¹¹ et de Vichy Communauté, dans le cadre de nos conventions. Au total, plus d'une centaine de familles ont bénéficié de nos actions. »



Le libre est un choix politique

Certains systèmes d'exploitation sous licence libre, comme Ubuntu ou Linux, sont très populaires dans les pays émergents, pas uniquement parce qu'ils sont gratuits, mais aussi parce qu'ils permettent de retarder l'obsolescence des machines. L'usage d'un système d'exploitation libre, qui tire efficacement parti des ressources matérielles des ordinateurs, participe à réduire l'empreinte écologique de l'équipement informatique. Nicholas Belmont est catégorique : « Chaque année, des milliers de machines vieillissantes connaissent une seconde jeunesse grâce au libre ! ». Au contraire, en France et dans les pays fortement industrialisés, les logiciels libres sont plébiscités par des petites communautés de passionné·es, déjà familières avec les outils informatiques. Si le libre a connu une importante phase de développement dans les établissements publics ces vingt dernières années, il se heurte à la résistance des grandes entreprises du numérique. Nicholas Belmont cite l'exemple de Big Blue Button, une solution libre de visioconférence qu'HINAURA souhaitait utiliser pour le NEC Allier mais qu'il n'a pas été possible de déployer en raison des paramètres réseaux et du pare-feu au niveau institutionnel, équipé de Windows. Il a donc fallu passer sur Zoom, ce que le libriste regrette car l'entreprise états-unienne, dont l'usage est déconseillé par la CNIL¹², stocke et exploite les données personnelles sur le sol américain. Lutter contre l'hégémonie des géants de la tech, c'est justement l'un des axes de travail de l'association, dont le site web invite à « se libérer de l'emprise de multinationales et de leur captation d'informations utilisées à des fins commerciales. ». LIBRaiSOL recommande les outils proposés par Framasoft et l'hébergement par les Chatons¹³, qui proposent un service local, et donnent la possibilité de rencontrer son hébergeur comme on le ferait avec n'importe quel artisan. Elle soutient également les actions d'autres associations engagées pour la protection des données personnelles, telles que La Quadrature du Net¹⁴ ou April¹⁵.

« Les particuliers comme les institutions publiques ont tout intérêt à choisir le libre pour des raisons budgétaires, de performances ou pour le respect des données personnelles. »

– Nicholas Belmont, association LIBRaiSOL

Au cœur du projet de l'association vichyssoise figurent la quête d'autonomie, l'accès aux outils numériques et leur appropriation par le plus grand nombre, des valeurs partagées par le logiciel libre et le monde de l'inclusion numérique. Nicholas Belmont précise : « J'accompagne parfois des personnes qui maîtrisent mal la langue française, ou des personnes qui n'ont jamais touché une souris de leur vie. Quel que soit leur âge, la remarque est toujours la même : "Ah mais en fait, c'est super facile, je sais faire plein de choses !" Nous levons les angoisses qui existent face à l'informatique. » Rappelant l'importance de l'accès à internet dans une société ultra-connectée, il explique que des actions simples participent à créer de l'autonomie et du lien social : enseigner l'usage de son smartphone comme modem pour en partager la connexion avec son ordinateur, par exemple, ou encore avoir recours au wifi public ou à une box partagée au sein même d'un immeuble.

À l'automne 2020, lors du deuxième confinement, l'association passe à la vitesse supérieure en matière de médiation. Nicholas Belmont : « Donner du matériel, c'est un bon premier pas pour que les gens accèdent à l'informatique et à internet. Mais, même si l'usage de Linux est intuitif, on s'est aperçu·es que ce n'était pas suffisant. » C'est pourquoi un dispositif de formation est mis en place. Des séances individuelles de 2h permettent aux bénéficiaires de découvrir l'OS installé, les logiciels et les routines de maintenance, sans oublier quelques trucs et astuces. Pour Nicholas Belmont, si l'accent est mis sur l'accompagnement des bénéficiaires et le développement de leur curiosité, c'est avec l'objectif de les amener à prendre confiance : « Ces ateliers nous permettent de nous assurer que les personnes tireront le meilleur parti du matériel. Nous apportons les bases pour que les gens puissent ensuite voler de leurs propres ailes ».

ALLER PLUS LOIN

- À propos de l'Atrium : vichy-economie.com/atrium/ 

¹¹ Sur ce point, voir : recycleriesiel.com.

¹² Sur ce point, voir : franceinter.fr/emissions/net-plus-ultra/net-plus-ultra-04-juin-2021.

¹³ Collectif des Hébergeurs Alternatifs, Transparents, Ouverts, Neutres et Solidaires, voir chatons.org/fr.

¹⁴ Sur ce point, voir : laquadrature.net.

¹⁵ Sur ce point, voir : april.org.



LIBRaiSOL



LIBRe Association Informatique SOLidaire Linux

LIBRaiSOL, comment ça marche ?

L'adhésion annuelle, indispensable pour profiter des services de l'association, coûte 1€ et un don libre (financier ou en participant à nos activités). Elle doit être renouvelée d'une année sur l'autre pour conserver le matériel distribué. Les bénéficiaires signent également une charte qui les engage à conserver le système d'exploitation installé sur l'ordinateur qui leur est confié, à la fois pour garantir la cohérence dans les objectifs de l'association, mais aussi pour que les bénévoles puissent continuer d'assurer l'assistance technique. L'association accueille des personnes orientées par les services sociaux ou par des associations caritatives partenaires, mais les bénévoles ne sont pas impliqués dans la sélection des bénéficiaires. Vichy Communauté met un local à disposition de l'association au sein de l'Atrium, le centre d'affaires de la métropole, qui comprend un fablab, une pépinière d'entreprises et un espace de co-working.

libraisol.fr 

Scènes de la vie numérique



LINC

Laboratoire d'Innovation Numérique de la CNIL

Scènes de la vie numérique : le cahier Innovation & Prospective #8 du Laboratoire d'Innovation de la CNIL

Comment faire le lien entre les pratiques numériques quotidiennes et l'accès au droit ? Quel rapport les personnes entretiennent-elles avec la protection de leurs données et leur vie privée ?

Si l'individu doit ainsi être en mesure de contrôler les informations le concernant, les pratiques numériques restent profondément sociales. Tout le monde n'est pas affecté de la même manière, n'a pas accès aux mêmes informations, n'a pas les mêmes ressources ou capacité à gérer ses conséquences.

Afin de comprendre la manière dont les personnes perçoivent les technologies et les pratiques de collecte et de diffusion des informations, et à quel moment elles les considèrent comme une menace pour leur vie privée, le LINC s'est appuyé sur une analyse exploratoire des courriers et des plaintes reçus par la CNIL.

Ce nouveau cahier IP, Scènes de la vie numérique, explore la construction historique du droit de protection des données personnelles, la diversité des pratiques individuelles en la matière, les situations sociales qui déterminent le recours à la CNIL et les étapes préalables à celui-ci. Enfin, des recommandations sont esquissées afin de développer les leviers collectifs de protection des données personnelles.

linc.cnil.fr 

**RESSOURCES
EXTERNNES**